

Notes et captures de Carabidae

Autor(en): **Sermet Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **15 (1997)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986298>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notes et captures de Carabidae

par Albert Sermet, 17 Prés du Lac, CH - 1400 Yverdon les Bains.

Cychrus cordicollis Chaud.

La capture de plusieurs exemplaires en août 1961 au Col de San Bernardino, à 2400 m, authentifie sa présence dans cette région.

Sphodrus leucophthalmus (L.)





Ce grand Carabidae noirâtre se rencontre habituellement dans les endroits sombres, mais aussi dans les caves et les écuries. Je l'ai trouvé à Yverdon en mai 1938 au centre de la ville. En ce temps-là, on trouvait encore des débridées, soit des écuries servant d'abris aux chevaux et attelages des villages environnants et qui permettaient d'approvisionner la ville en produits vivriers. Je l'ai trouvé aussi à Grandson, mais il n'a plus été signalé depuis. Enfin, plusieurs exemplaires cohabitaient à Yvorne, en août 1952, dans des écuries à mulets. Cette espèce existe encore en Valais.

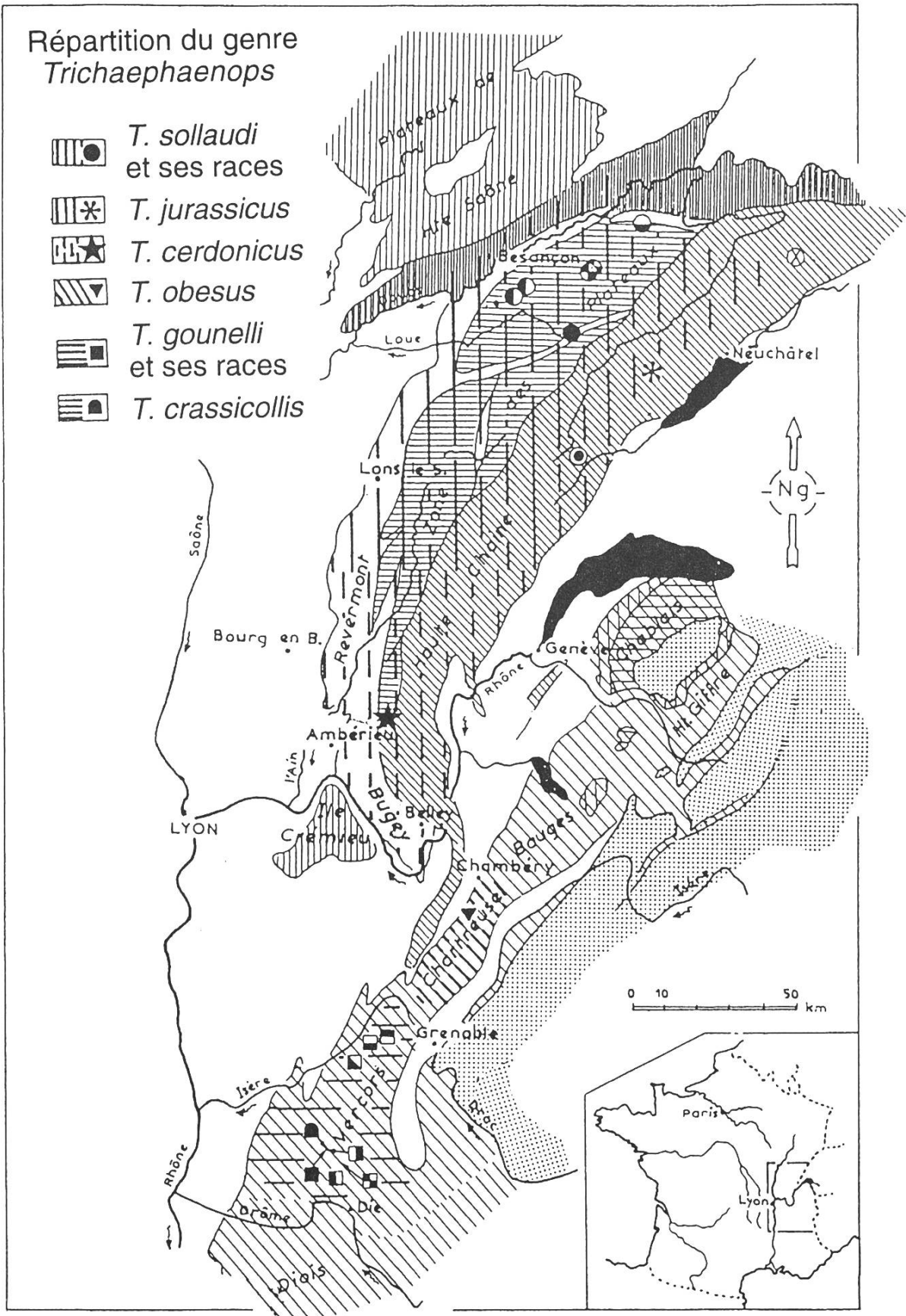
Trichaphaenops Sollaudi subesp. helveticus Jeannel

La Grotte de Lajoux située dans le Jura s'ouvre sur un plateau surplombant la Vallée de la Sorne. C'est un gouffre d'environ 20 m de profondeur, se composant d'une première cavité reliée par un boyau à une seconde salle plus importante. Cette grotte est parcourue par un ruisselet d'eau indiquant un régime karstique fissuré. Cette cavité est caractérisée par la richesse de sa faune troglobie.

Le *Trichaphaenops* décrit en 1948 n'était signalé que par la capture d'une femelle. Dans sa description, Jeannel le place près de sa forme typique: tête plus grosse que *Sermeti* Jeannel. Le 6 mai 1965, j'ai eu le privilège de capturer un exemplaire mâle. Cet exemplaire est caractérisé par les antennes longues à pilosité dense, un édéage proche

Répartition du genre *Trichaephaenops*

-  *T. sollaudi*
et ses races
-  *T. jurassicus*
-  *T. cerdonicus*
-  *T. obesus*
-  *T. gounelli*
et ses races
-  *T. crassicollis*



de *Sollaudi*, le différenciant des autres races de *Sollaudi*. Ces troglobies se rencontrent soit isolés, soit en petites colonies disséminées en certains endroits et dépendants de l'argile déposée, riche en faune hypogée, leur fournissant de la nourriture de prédateurs de ces animalcules.

Dans le gouffre du Moray dans le Jura français, à moins de 210 m de profondeur, dans de l'argile fissurée déposée de chaque côté du ruisseau souterrain, j'ai eu le privilège d'observer larves et adultes dans leur milieu naturel. Sans doute ces coléoptères étaient à l'origine des formes lucifuges hantant les fissures karstiques le long des rivières et sources et qui ont colonisé le Haut Jura. Près de la Brévine, région connue pour ses hivers rigoureux, s'ouvre la Grotte de Vers-chez-le-Brandt. Les *Trichaphaenops* de cette région se caractérisent par leur robustesse et étaient certainement aussi nivicoles, ayant colonisé ces régions après les grandes glaciations.

Une étude effectuée par le Laboratoire de biologie de l'Université Claude Bernard, Lyon, s'est occupée des diverses populations de *Trichaphaenops* du Vercors et du Jura, étude comprenant en partie la dizaine de races de ma collection. Leur répartition est la suivante:

Au sud	
Massif du Vercors	<i>T. gounellei</i> Bedel
	<i>T. crassicollis</i> Jeannel
Grande Chartreuse	<i>T. obesus</i> Abeille
Jura méridional	<i>T. cerdonicus</i> Abeille
Jura nord	<i>T. sollaudi</i> Jeannel
Jura nord-est suisse	<i>T. jurassicus</i> Sermet

La carte en annexe situe bien les sites connus de ces intéressants Troglobies.

Demande d'échanges:

Claude LOURTIOZ, membre de la Société entomologique de France, étudie l'entomologie parasitaire (vétérinaire, forestière, agricole et médicale) et recherche à travers le monde des contacts pour se procurer des spécimens (fixés à l'alcool) pour ses recherches, ainsi que des références bibliographiques. Les personnes intéressées à lui fournir du matériel, en particulier les entomologistes amateurs, peuvent prendre contact à l'adresse suivante:

Claude LOURTIOZ
F - 87130 SURDOUX